

# pour présenter la méthode naturelle de lecture-écriture aux parents

**Danielle DE KEYZER**

dispose d'une longue expérience en méthode naturelle de lecture-écriture avec des enfants de CP d'une part et avec des adultes apprenants d'autre part.

Pour son travail auprès des apprenants adultes, elle a établi une lettre qu'elle adresse aux familles pour expliquer le comment et le pourquoi de la méthode naturelle d'apprentissage de la lecture-écriture. Un texte sans le moindre jargon technique qui rendrait sa compréhension impossible pour le public auquel il est destiné.

Nous estimons que cette lettre peut inspirer ceux de nos lecteurs qui, à cette époque de l'année, par courrier et/ou lors de rencontres individuelles ou collectives, tiennent à informer les parents quant à la manière dont les enfants vont apprendre la lecture-écriture dans leur classe.

C'est la raison pour laquelle nous la publions ci-contre.

## Lettre aux familles des stagiaires

Pour que la famille du stagiaire comprenne son travail au stage, pour que chacun puisse s'entraîner, parler de ce qu'il fait pour qu'il puisse être aidé, encouragé, je vais expliquer :

- Comment nous faisons ;
- Pourquoi nous pratiquons ainsi ;
- Comment ça avance pour réussir à lire en comprenant, car "savoir lire" c'est comprendre ce qu'on lit.

Souvent on croit que si on sait le nom des lettres, et si on les accroche, on va lire ! ...

Mais les lettres peuvent s'accrocher de plusieurs manières et en plus elles ne font pas toujours le même bruit.

Ainsi lorsque vous voyez (*ma*) vous essayez de dire "ma", et si c'est dans "maison", ça ne va pas.

Si c'est dans "maintenant", dans "mauve", etc, ça ne va pas et justement c'est très souvent comme cela. Qu'est-ce qui peut me dire combien de lettres je prends ensemble ?

En faisant comme cela, en s'essayant à accrocher des lettres on fait des bruits de morceaux de mots, on ne comprend rien, on se décourage.

Et c'est exactement ce qui est arrivé au stagiaire jusqu'à maintenant.

Alors nous, comment allons-nous faire ?

- On va d'abord s'entraîner à retrouver des mots qu'on sait, ça nous dira déjà un peu de qui parle cette histoire.

- On va s'entraîner à bien savoir tout ce que nous racontent ces textes qu'on connaît (de notre classeur). On s'entraîne pour devenir capable de retrouver dans les textes de plus en plus de mots.

Cela demande environ trois à quatre mois de travail pendant lesquels on va :

- relire, redire les textes ;
- s'entraîner à reconnaître les étiquettes ;
- lire, en s'aidant des textes du classeur, tous les petits textes inventés avec les mots de ces textes.

Travail qui consiste aussi à écrire, inventer soi-même des textes avec les mots des textes connus.

Tout ce travail, quand chacun a compris comment s'y prendre, chacun peut s'entraîner tout seul. Il le peut s'il le veut.

Grâce à tout cela nos yeux, notre mémoire ont pris l'habitude de bien regarder les mots, on en reconnaît beaucoup et là, on commence à voir des mots qui ont plusieurs lettres accrochées de la même façon.

Par exemple : parce qu'on sait bien reconnaître *main*, lorsqu'on se trouve en face de *demain* on est capable de le lire sans hésiter et aussi lorsqu'on rencontre *maintenant*, on voit que c'est comme *main*, et là on sait tout de suite que dans ce mot ce qui va ensemble, c'est *m a i n*.

Ainsi lorsqu'on a dans sa tête un bon nombre de mots qu'on reconnaît vraiment bien, on se met alors à voir tous les morceaux de mots, par exemple : dans */ge/nou*, dans *rou/gel*, on voit */ge/* on entend */ge/* (nou). C'est (*nou*) qui reste, et dans *rou ge* il reste (*rou*).

Alors, dans tous les mots connus, le même travail s'effectue et ce jour-là on devient capable d'accrocher les lettres comme il faut sans hésiter, rapidement, parce qu'on y reconnaît des morceaux de mots qu'on connaît bien.

Comme on trouve vite, on comprend mieux.

On lit avec tous les mots qu'on sait et avec tous les mots qu'on peut fabriquer.

On n'hésite pas, parce que dans le mot qu'on cherche, on voit toujours un morceau d'un autre mot qu'on connaît bien, et ainsi, on sait qu'on a le moyen de s'en servir.

Dans le cadre du *Chantier "Outils d'apprentissage"* de l'ICEM, un module de travail prépare des outils de lecture pour adolescents en difficulté et adultes en situation d'illettrisme.

Le numéro 91, daté septembre 1997, de "*Le Nouvel Éducateur*" publié par l'I.C.E.M., propose un dossier consacré à la pratique de la **Méthode Naturelle de Lecture-écriture (MNLE)** par des adolescents ou des adultes en difficulté ou en situation d'illettrisme (pages 11 à 18)

Le catalogue des PEMF propose les deux premiers fichiers "*LIRE 1.1*" et "*LIRE 2.1*" destinés à ces publics. Ces fichiers font l'objet d'une présentation dans le numéro 92 de "*Le Nouvel Éducateur*".

En apprenant tous les jours des mots nouveaux, on retrouve des choses qu'on a déjà vues dans d'autres mots, ça devient donc de plus en plus facile de se mettre ces mots dans la mémoire.

En remarquant que dans *lapin* c'est comme dans *pomme de pin*, alors que dans du *pain* ce n'est pas pareil, on s'apprend à faire le bruit *pin* ou *pain* ; mais en plus on sait que si on lit ou si on écrit à propos du *pain* qu'on mange, il faut *p a i n*.

On sait écrire le bon mot, la bonne orthographe.

On peut être compris par les autres qui lisent nos lettres.

À la fin de tous ces travaux on sait lire et écrire juste, on sait faire attention aux mots pour mieux les reconnaître.

Alors allons-y.

Lisons, relisons nos textes. Cherchons à reconnaître des mots partout et écrivons, écrivons beaucoup.

Danielle DE KEYZER

**appel**  
**sciences**  
tous niveaux

Si votre classe travaille, ou envisage de travailler, sur l'un des thèmes suivants

- l'eau
- l'énergie hydraulique
- le vent
- l'énergie éolienne
- le soleil
- l'énergie solaire

nous vous proposons des mises en commun d'informations, de pistes de recherche, des suggestions de montages d'expérimentation, etc

Faites vous connaître en écrivant à

CPE 19, rue du Vallon 68700 Steinbach

(Appel valable durant toute l'année scolaire)